QUATRIEME ANNEE No. 1043 | PRIX 5 PIASTRES | Mardi 22 Juin 1937

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION : Yazici Sokak 5. Margarit Harti ve Şki — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOURI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-96

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La tournée de M. Ismet Inönü au Tunceli a pris fin

La population, libérée des "aga" qui l'exploitaient depuis des siècles, acclame le Chef du gouvernement

M. Lâtif Erenel, envoyé spécial du «Tan» télégraphie d'Elâziz à son journal, en date d'hier :

Au cours de son inspection au Tunceli, qui a duré 24 heures, notre Président du Conseil a donné sur place d'importantes directives au sujet du programme de réformes qui sera exécuté sur place et leur application a immédiatement commencé.

Le rétablissement de l'ordre et du calme au Tunceli est complet. L'incident a revêtu la forme d'une action de banditisme menée par quelques chefs. Nos troupes qui ont pénétré dans les gorges de Kutudere et ont grimpé sur les sommets du Kizildağ sont en train de faire rentrer dans le devoir les derniers débris du soulèvement. Le jour est proche où le chef des rebelles, Seyit Riza, fera sa soumission.

A la suite des soumissions qui, depuis hier, s'opèrent en masse, à nos postes avancés il ne reste plus personne au Tunceli—sauf Seyit Riza et quelques membres de sa tribu qui ne sont même pas au nombre de cent — qui n'ait adhéré du fond du cœur aux lois de la République.

Le retour du président du Conseil

Elâziz, 21. AA. — Le président du Conseil M Ismet Inönü a quitté notre ville aujourd'hui, à 16 h. Le train présidentiel, après deux arrêts de chacun une heure, à Sivas et à Kayseri sera demain soir à Ankara.

D'autre part le «Tan» reçoit d'Ankara en date d'hier également :

Suivant les nouvelles qui parviennent ici, le peuple de Dersim est plein de joie et de reconnaissance d'avoir été libéré de l'oppression de ses chefs qui durait depuis des siècles et qui en faisait un jouet entre leurs mains.

Le président du Conseil a été l'objet, dans la zone de Tunceli, de manifestations aussi enthousiastes qu'à Elâziz, même. Les coupables, conduits à Elâziz, seront traduits devant les tribunaux suivant la loi sur le Tunceli. On appliquera la procédure pénale accélérée et les auteurs des derniers incidents qui, désormais, appartiennent à l'histoire, auront rendu leurs comptes aux lois de la République.

L'application du programme de réformes

Suivant mes informations, des éléments très précieux ont été adjoints au IVe inspectorat général, pour en renforcer les cadres. Le programme de réformes élaboré pour Dersim et qui a été minutieusement fixé dans ses moindres détails sera appliqué rapidement grâce à ce nouveau cadre.

Aucun accord n'a pu être réalisé hier au comité de non-intervention

L'Allemagne, dit M. Gœbbels, ne saurait laisser les agressions impunies

Berlin, 22. — Aucun accord n'a pu être réalisé hier entre les quatre puissances maritimes qui participent au contrôle naval des côtes de l'Espagne, concernant les mesures à prendre à la suite de l'agression contre le Leipzig. *Plusieurs propositions ont été formulées, mais aucune n'a pu réaliser l'unanimité. Les délégués se réuniront à nouveau aujourd'hui après avoir informé durant la nuit leurs gouvernements respectifs de l'évolution de la situation.*

Le voyage prévu du baron von Neurath à Londres a été ajourné, la situation internationale créée par les agressions de navires de guerre de Valence contre les bâtiments allemands ne permettant pas au ministre des Affaires étrangères du Reich de quitter Berlin.

M. Gœbbels, dans un discours qu'il a prononcé hier, a fait allusion à l'agression contre le Leipzig. « Nous attendons, a-t-il dit, les décisions de la commission de non-intervention et nous voulons espérer que celle-ci ne se bornera pas à assurer la non-intervention à nos dépens. En aucun cas, cependant, l'Allemagne ne laissera pas sans réponse les agressions bolchévistes. »

Un entretien Delbos-Welczek

Paris, 22. — M. Yvon Delbos a reçu hier le comte Welczek, ambassadeur d'Allemagne, avec qui il a eu un entretien. On croit savoir que M. Delbos aurait attiré son attention sur les inconvénients d'une action précipitée et sur l'opportunité de procéder à une enquête plus approfondie sur les circonstances de l'incident.

Une déclaration significative de lord Plymouth

Londres, 22. A.A.— A la réunion d'hier du sous-comité de non-intervention, lord Plymouth déclara que, le gouvernement britannique est profondément déçu des résultats atteints jusqu'ici et que l'état de choses actuel est tout-à-fait désappointant. Le gouvernement britannique est vivement déçu que malgré l'accord conclu et la vaste organisation créée, des armes et du matériel de guerre continuent à parvenir aux deux côtés en présence en Espagne. Le gouvernement britannique estime qu'on ne peut pas permettre que cet état de choses continue.

Le gouvernement britannique compte conséquemment sur tous les autres gouvernements représentés au comité pour faire leur possible pour améliorer sans retard la situation actuelle :

1. — Chaque gouvernement devrait intensifier ses efforts sur son propre territoire afin d'assurer que les engagements pris soient strictement observés.

2. — Tous les gouvernements devraient montrer clairement qu'il sont prêts à coopérer afin de donner un effet sans retard au but primitif pour lequel le comité fut créé, à savoir : isoler le conflit en Espagne.

S'il n'y a pas une évidence prochaine qu'une telle coopération sera donnée, le gouvernement britannique s'estimera contraint de tenir compte de ce fait lorsqu'il reconsidérera la situation.

Le gouvernement britannique estime que la présence d'un grand nombre de ressortissants étrangers en Espagne est un des facteurs les plus désagréables de la situation actuelle. Amener leur évacuation rapide serait pour les gouvernements la meilleure preuve de leur disposition de coopérer et le meilleur moyen pour convaincre le monde de la sincérité de leurs désir de non-intervention.

Le 900ième centenaire d'Ibni Sina

L'hommage de la Science au "Prince de la médecine"

Une réunion solennelle a eu lieu hier, dans la salle des conférences de l'Université, pour fêter le 900ème anniversaire du grand savant turc, Ibn Ali Sina. Dans la salle, on reconnaissait les représentants de l'association de l'histoire turque, nos médecins réputés, des figures connues du monde scientifique ainsi que toute notre jeunesse intellectuelle. On avait placé, devant la tribune, un buste en terre cuite d'Ibn Sina. Il n'y a pas de doute que cette belle réunion organisée par l'Association de l'Histoire turque a dû faire tressaillir d'aise les mânes de ce savant turc de Buhara, et le réjouir plus que toutes les manifestations tapageuses qui pourraient être entreprises par toute autre nation étrangère.

L'allocution de M. H. C. Çanbel

A 14 heures exactement, le directeur de l'Association de l'histoire turque et député de Bolu, M. Hasan Cemil Çanbel, monta à la tribune au milieu des applaudissements de l'assistance.

— Ibn Sina, dit-il, n'est pas seulement un savant qui honore le monde turc et islamique, mais il est l'ornement du monde scientifique tout entier. Au moyen-âge, tandis qu'en Occident l'on vivait une époque d'obscurantisme l'Orient était par contre témoin d'une vie culturelle intense orientée vers le progrès, grâce aux travaux féconds des savants turcs, tels que Harezmî, Farabî, Ibni Sina et Birunî. Aussitôt que les œuvres traitant de philosophie, de mathématiques, médecine, de sciences naturelles,— œuvres pour la plupart de savants appartenant à la race turque—, furent traduites une renaissance scientifique commença en Occident également. Spécialement, les œuvres d'Ibn Sina dont nous fêtons aujourd'hui le 900me anniversaire, constituèrent l'axe des études dans les Facultés de médecine qui venaient d'être fondées en Occident. De cette façon, Ibn Sina qui, en Orient, fut connu des siècles durant sous le nom de « Şeyhürreis » reçut dans le monde occidental, le titre de Prince des Médecins. Tout jeune Turc qui aura travaillé comme Ibn Sina pour servir de guide au monde scientifique, aura prouvé qu'il est un élément utile de la révolution d'Atatürk. En terminant, je considère comme un devoir de remercier, au nom de notre Association, tous ceux de nos auditeurs qui ont voulu honorer de leur présence cette réunion ainsi que les savants étrangers qui sont venus fêter, avec nous, cet anniversaire.

On lut ensuite les divers télégrammes parvenus des universités de Berlin, Düsseldorf, Lyon, Baltimore. En ce moment, le recteur de l'Université, M. Cemil Bilsel, monta à la tribune et proposa que des dépêches d'hommages soient adressées au créateur de la révolution turque, Atatürk, à Ismet Inönü, au président de la Grande Assemblée Nationale, au maréchal Çakmak et à la direction de la Culture. Cette proposition fut acceptée au milieu de vifs applaudissements.

Les origines du maître

Ce fut ensuite au tour du professeur ordinarius Günaltay de faire sa conférence. Suivant l'orateur, le grand savant Ibn Sina est né en août 980 à Buhara. Son père qui s'appelait Sina oglu Abdullah était originaire de Belh. Il s'était installé par la suite à Buhara. C'était un homme entreprenant et beau parleur.

Abdullah se maria au village d'Afsana avec une jeune fille du nom de Yildiz. Ibn Sina fut le fruit de cet heureux mariage. Son père étant de Belh, sa mère de Buhara, il est incontestable qu'Ibn Sina est Turc. Mais beaucoup de personnes se basant sur les fait que ses œuvre scientifiques furent écrites en arabe, le classèrent comme un philosophe arabe. D'autres encore le considèrent comme Persan.

Or, c'était là une fausse conception et pour redresser cette erreur, il importait de se livrer à une étude scientifique et historique. Le conferencier parla ensuite du rôle joué par la langue arabe à l'époque où vivait Ibn Sina. Le fait d'écrire en arabe ou en en persan, pour se conformer à la mode, ne prouve pas que l'écrivain soit arabe ou persan. Il lut ensuite quelques extraits d'un livre qu'Ibn Sina dicta à un de ses élèves.

— A dix ans j'ai appris le Coran. J'étudiais aussi la médecine. Lorsque je me fatiguais, je buvais un verre de vin et je continuais de nouveau l'étude. Je trouvais souvent dans le sommeil la solution de problèmes que je ne pouvais obtenir étant éveillé. La métaphysique que je ne pus apprendre d'Aristote, je me la suis complètement assimilée après avoir lu Farabi.

Le conférencier fit ensuite un rapide historique des dernières années de la vie d'Ibni Sina et conclut ainsi :

— Ibni Sina ferma les yeux à Hamadan il y a exactement neuf cents ans. Mais les rayons de ce soleil ne s'éteindront jamais. Ils brûleront éternellement.

Six cents ans d'application triomphale

Après cela, le député d'Istanbul le professeur Neşet Omer prit la parole et fit des analyses et comparaisons entre les philosophies d'Aristote et d'Hippocrates et les doctrines d'Ibni Sina. On affirme que les méthodes suivies par le médecin turc dans le diagnostic et le traitement durèrent jusqu'au jour de la découverte des microbes. Il ajouta :

— Je me suis livré à des études là-dessus. Les idées et concepts ne durent pas plus de cinquante ans en médecine. Or, les théories d'Ibni Sina régnèrent 600 ans dans le monde médical. La raison en est que ces idées à lui étaient supérieures à celles de ses prédécesseurs.—Le traitement des malades par des médicaments, commence à partir de son époque. C'est lui le premier qui déclara que l'on pouvait guérir avec des médicaments !

Les autres discours

Le professeur Akil Muhtar Ozden commença sa conférence en réfutant ceux qui prétendent qu'Ibni Sina est un *trésor*, mais non pas une *source*.

— C'est Ibni Sina qui premier découvrit l'ulcère de l'estomac, Ibni Sina nota aussi tous les symptômes de la méningite et expliqua très bien aussi les causes de l'apoplexie.

Ces intéressantes données ont été complétées par les explications amples et précises qui nous ont été fournies sur les influences du savant turc en Europe (conférence du Dr Trico Rayer)

L'avance des nationalistes continue après la prise de Bilbao

Les miliciens basques semblent décidés à résister sur la rive droite de l'estuaire du Nervion, vers son embouchure, dont ils occupent encore un lambeau. Une dépêche signalait dès avant hier qu'ils se livraient à des travaux de fortification sur les hauteurs à l'Ouest de Zorroza et de Barcaldo, localités qui se trouvent, d'une et l'autre sur la route de Portugalete, la première à 2 et la seconde à environ 6 km. à l'Ouest et au Nord-Ouest des faubourgs de Bilbao.

Par contre, c'est pour le moment surtout au Sud de Bilbao que s'exerce l'effort principal des Nationalistes. Le communiqué de Salamanque annonce, en effet, l'occupation de Llodio, d'Amurrio et des positions situées à l'Ouest de cette dernière localité. Or, Llodio et Amurrio sont sur le cours supérieur du Nervion sur la route d'Orduna à respectivement 10 et 18 km. de Miravalles, le point où la fameuse et éphémère «ceinture de fer» aboutissait au Sud de Bilbao.

Ces opérations sont stratégiquement importantes parce que le secteur où elles se déroulent marque la charnière entre le front de Biscaye et celui de Santander. Par le fait même, la menace ébauchée il y a quelques mois par les miliciens contre Vitoria se trouve définitivement enrayée.

A Bilbao même, la vie redevient graduellement normale. Le correspondant du «D.N.B.» signale que des milliers d'habitants forcés de quitter la ville par les miliciens basques en fuite y sont rentrés hier. Des camions et des bateaux chargés de vivres destinés à la population continuent à arriver, des ponts de fortune sont jetés sur le Nervion pour remplacer ceux que les «rouges» ont fait sauter. Plus de 300 miliciens en armes se sont mis à la disposition du commandement nationaliste. Des milliers de prisonniers de guerre ont été libérés. D'une façon générale, les Basques sont tous relâchés et rendus à leurs foyers, — ce qui est d'excellente politique. Seuls les Asturiens sont retenus et aussi les membres des formations communistes.

Sur le front de Santander, 150 transfuges se sont réfugiés dans les lignes nationalistes. Le communiqué officiel de Valence enregistre le bombardement des positions des gouvernementaux et notamment de celles de Portovillo, Quintanilla de Las Torres et Cellade par l'artillerie nationaliste. Quintanilla de Las Torres est à plus de 80 km. au Sud Ouest de Santander; c'est le point extrême que les miliciens, venant de Reinosa, au pied de la Cordillière Cantabrique, avaient atteint lors de leur avance vers le Sud.

Sur les fronts de Léon et des Asturies, à l'Ouest de celui de Santander, comme aussi sur ceux de Soria, de Madrid et d'Avila, au centre, rien de nouveau. Sur le front des armées du Sud : feu d'infanterie et d'artillerie dans les différents secteurs.

A L'ARRIERE DES FRONTS

Un télégramme du général Franco à M. Mussolini

Rome, 21. — La Duce a reçu le télégramme suivant du généralissime Franco :

« Au moment où les troupes nationales font leur entrée victorieuse à Bilbao je vous adresse mon salut ainsi que celui de l'armée, fier d'avoir répondu à la confiance manifestée par le grand peuple italien et par son Duce. Je vous prie de donner cette bonne nouvelle au roi et Empereur et de lui présenter les meilleures sentiments du peuple espagnol. »

Le Fascio de Bilbao

Bilbao, 21. — Aussitôt que les troupes nationales sont entrées à Bilbao le siège du Fascio a été réouvert en présence des légionnaires. On a hissé l'étendard du fascio au milieu des chaleureuses manifestations de la populations acclamant l'Italie et le Duce.

La crise ministérielle française continue

Le sort de la tentative de M. Chautemps dépend de la décision du conseil national du parti socialiste

Paris, 22. — La crise ministérielle française n'est toujours pas dénouée. M Camille Chautemps, qui a accepté en principe de constituer le nouveau Cabinet attend pour se prononcer d'une façon définitive la décision que prendra le Conseil National du parti socialiste qui doit se réunir ce matin pour se prononcer au sujet de la participation de ministres socialistes au Cabinet. Suivant la réponse du Conseil M. Chautemps pourra considérer sa mission comme accomplie ou non.

Quand au programme que M. Chautemps compte appliquer, il a été résumé comme suit par le futur président, dans ses déclarations à la presse :

Sur le plan économique : liberté.

Sur le plan social : la période de pause demandée par M. Blum lui-même et qui pourra assimiler les réformes sociales accomplies, avant d'entreprendre une nouvelle étape.

* *

Paris, 22. A. A. — Le groupe de l'union socialiste républicaine déclara qu'il maintenait sa fidélité au front populaire.

Une réception triomphale est réservée à nos ministres en Irak

Kerkuk, 21. A.A.— Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie :

Le ministre des Affaires étrangères, le Dr Aras, le ministre de l'Economie, M. Celâl Bayar, avec les personnes de leur suite, ont quitté ce matin Mossoul, accompagnés jusqu'aux limites départementales par le gouverneur, le commandant militaire, le maire et par d'autres hauts fonctionnaires du département.

Aux limites du département d'Erbil, ils furent reçus par le gouverneur, le commandant militaire et par d'autres hauts fonctionnaires et dans la ville. Ils descendirent au cercle des fonctionnaires. La ville était toute pavoisée aux couleurs turques et irakiennes et la population manifestait sincèrement sa joie.

Aux limites de Kerkuk, la délégation turque fut saluée par le gouverneur, le commandant militaire et d'autres hauts fonctionnaires.

L'arrivée de la délégation en ville fut triomphale. A l'entrée de Kerkuk, une centaine d'automobiles, richement pavoisées, attendaient la délégation à laquelle les occupants des autos firent des ovations. La ville est en fête. La population manifeste d'une façon indescriptible en l'honneur de l'amitié turque et de Kamâl Atatürk, grand chef de la nation amie. D'innombrables moutons furent immolés en l'honneur des hôtes. Plusieurs arcs de triomphe sont dressés en différentes places de la ville.

A l'entrée de la ville, un peloton de soldats a rendu les honneurs militaires tandis que la musique jouait les hymnes de Turquie et de l'Irak. Le Dr. Aras a passé en revue le peloton, après quoi la délégation turque s'est rendue à la gare dans l'immeuble de laquelle des appartements étaient réservés pour les hôtes. Le gouverneur a offet un déjeuner en l'honneur des membres de la délégation turque.

Le Dr. Aras et M. Celâl Bayar ont été salués à Kerkuk par le ministre de Turquie à Bagdad et M. Muştak, directeur au ministère des Affaires étrangères de l'Irak, qui avait passé plusieurs années à Ankara en qualité de premier secrétaire de la légation irakienne.

M. Viénot adhère au parti socialiste

Paris, 22 A. A. — M. Pierre Viénot, sous-secrétaire aux Affaires étrangères dans le cabinet Blum, démissionna du parti de l'union socialiste républicaine et demanda son admission au parti-socialiste S. F. I. O.

La mise en valeur de l'Empire italien

Rome, 21. — A la réunion du Conseil des ministres le Duce a présenté un plan pour la mise en valeur de l'Empire. Le plan comprend d'importantes œuvres routières, maritimes, hydrauliques, hygièniques, minières d'assèchements et téléphoniques qui nécessiteront une dépense d'environ 12 milliards.

Les crédits affectés à cet égard seront répartis en six annuités, à partir de l'exercice 1936-37.

La Turquie archéologique

Les mosaïques de St. Théodore

Le «Messager d'Athènes» publie l'intéressante étude que voici :

La Turquie nouvelle s'efforce comme on sait de sauver de la destruction, autant que cela est aujourd'hui possible, les restes du passé d'Istanbul. De vieilles églises oubliées sous les transformations que leur fit subir le culte islamique sont l'objet de recherches qui ramènent au jour des détails de la vie de Byzance disparus, croyait-on, à jamais. Dernièrement les recherches ont porté sur la mosquée de Şemseddin Molla Ghiurani qui fut à l'origine l'église de Saint Théodore Tiron. A peu près

inconnue même de la pluplart des Istanbuliotes, elle est située derrière le médressé (seminaire) de la mosquée Suleymaniye. Le travail entrepris depuis un mois par l'archéophile turc M. Hidayet a fait découvrir des mosaïques remarquables.

La réapparition des mosaïques de Sainte-Sophie a stimulé le zèle de ceux qui s'intéressent aux études byzantines et, l'Evkaf (administration des cultes) dont l'église dépend comme mosquée a accordé, à M. Hidayet la permission de procéder à des travaux dans l'église-de Saint-Théodore connue sous le nom de Klise-Cami, c'est à dire église mosquée. Le peuple turc appelle ainsi plusieurs de ces petites églises de Byzance qui furent transformées en mosquées à diverses dates après la prise de Constantinople.

Certaines données laissaient supposer que la mosquée de Molla Ghiurani cache sous son badigeonnage des œuvres de l'art byzantin. Et les résultats des premières recherches n'ont pas détrompé les espérances. Dans les coupoles de Saint-Théodore des mosaïques furent découvertes dont peu de personnes soupçonnaient l'existence. Elles ne sont pas inférieures, en expression, à celles de la célèbre mosquée Kahriye, l'ancienne église de Chora. Malheureusement cette découverte vient un peu tard,car une grande partie de ces mosaïques est détruite par l'humidité et les eaux pluviales. Bien que la mosquée de Molla Ghiurani reste toujours ouverte au culte, elle a été l'objet depuis longtemps d'aucune réparation.

Elle est aujourd'hui à peu près dans le même état que le Kalender Hane Mescid, l'ancienne église de Maria Diaconissa (1), qui cache elle aussi sûrement une décoration et un art intéressante. Selon toute probalité — écrit un correspondant d'Istanbul à l'*Eleftheron Vima* — la dernière bonne restauration faite à l'église de Saint-Théodore date de soixante années. Entourée de maisons turques en bois à une distance de trois à quatre mètres, elle se trouvait en danger à chaque grand incendie, dont le dernier eut lieu en 1917.

Dans un de ces incendies furent détruites les plaques de plomb qui couvraient les trois coupoles de sa façade par lesquelles le narthex extérieur, reçoit le jour. Depuis lors a commencé la lente destruction des mosaïques des coupoles. On les recouvrit de tuiles ordinaires qui laissaient pénétrer la pluie. Des arbustes poussèrent sur les coupoles et leurs racines furent particulièrement désastreuses pour la coupole de droite où l'on découvre aujourd'hui les mosaïques. Pour le reste le bâtiment est en bon état.

Les mosaïques découvertes à la coupole de droite datent probablement de la même époque que celles de la Kahrye peut-être même sont-elles plus anciennes. Elles représentent des prophètes et des saints. Sur l'une des images on a lu le nom « Adam ». Les couleurs, la facture font une vive impression ainsi que les visages des prophètes dont les yeux formés de deux petites pierres noires — l'une grande et l'autre petite — ont beaucoup d'expression.

Jusqu'ici aucune inscription ou autre indice n'a été trouvé réseignant sur l'époque de l'église que l'historien turc Saïd Ali ne mentionne même pas dans la liste des églises qui furent transformées en mosquées sous Mahomet le Conquérant. Selon toute probabilité, l'église de St. Théodore dans sa forme actuelle, — à en juger par son architecture, par sa décoration et par le fait qu'elle est une des petites églises de Byzance,— date du 10ème ou du 11ème siècle et non du 5me comme on la cru parce qu'elle aurait été bâtie aux frais du patrice Sphorakios qui vivait au 5ème siècle.

L'église de St. Théodore Tiron qui est mentionnée aussi dans des querelles théologiques de Byzance, a été détruite peut-être par un incendie ou un tremblement de terre. Sur son emplacement fut bâtie l'église d'aujourd'hui avec des matériaux de l'ancienne, parce que ses chapiteaux ornés de pampres, de grappes de raisin et d'acanthes sont d'une facture plus ancienne que celles de ses coupoles.

Les renseignement de chroniqueurs étrangers sur la mosquée de Molla Ghiurani sont très confus. Quelques uns d'entre eux n'ont pas même visité Istanbul et croient que l'église est située près de Sainte Sophie ! Et cela parce que le Conquérant l'avait transformée en « vakif » c'est-à-dire bien de main-morte attribué à Sainte Sophie et plus tard en «vakif» particulier, avec un «mutévéli», c'est à-dire un administrateur. Les descendants de celui-ci se présentent aujourd'hui, et cherchent, peut-être pour des raisons pécuniaires, à empêcher la découverte des mosaïques et les fouilles.

Les deux narthex de l'église l'extérieur à trois coupoles et l'intérieur, donnent à l'église un caractère particulier. Autrefois cette église transformée en mosquée par Şemseddin Molla Ghiurani qui mourut en 1487. était assez fréquentée. Car ceux qui perdaient quelque chose de précieux y accouraient exactement comme au temps de Byzance. L'église était considérée comme « révélatrice » et l'on y conservait le crâne de Saint Théodore militaire ayant subi le martyre sous Maximien en 297.

(1) C'est de l'église Sotiros Acatalepton qu'il s'agit. N.d.l.r.

A L'UNIVERSITÉ

Professeurs et étudiants

Bien de choses... et de fort jolies choses... ont déjà été dites sur l'Université. Mais presque toutes ont été un reflet, parfois saisissant il est vrai, des images recueillies par un confrère nécessairement « en dehors » de cette immense famille que constituent les éléments « maîtres et étudiants » de l'Université.

Maintenant, c'est un des « cadets » de cette famille qui veut vous parler d'elle, un étudiant.

« A tout seigneur, tout honneur ! » « Ma » Faculté, la Faculté de Médecine, aura donc la priorité !

Voyez-vous, il est bien plus facile de lire que d'écrire et surtout de décrire le bien-être, le plaisir que l'on éprouve à être étudiant, à être surtout étudiant en Médecine à la Faculté d'Istanbul !

D'abord elle a une originalité qui fait d'elle l'unique au monde en son genre : environ 85 % de nos camarades étudient aux frais de l'Etat, les « yurtlu » et les militaires.

Mais la véritable valeur de la Faculté de Médecine d'Istanbul, ce qui fait dire d'elle qu'elle est la meilleure des Balkans et une des meilleures de l'Europe entière, tient sans aucun doute au mérite indiscutable de nos Maîtres et à l'outillage, chaque année de plus en plus perfectionné, que met à notre disposition la bienveillance sans limite de nos " Grands ",

Laissez-moi donc d'abord essayer de vous faire connaître nos maîtres.

Le professeur Nurettin Berkol

Déjà rien qu'à le voir on peut facilement se faire une idée des qualités dominantes de notre " Dekan " : une stature imposante surmontée d'un masque énergique agréablement éclairé par des yeux d'une bonté et d'une intelligence qui font vraiment plaisir à voir ; un front large, un peu soucieux, vous fait irrésistiblement penser aux qualités d'organisation qui permettent de maintenir l'ordre et la discipline dans cette institution si compliquée que doit être une Faculté.

Mais le Dr Berkol n'est pas seulement un " Dekan " remarquable. Son labeur de bureau ne suffit pas à son activité : j'ai même l'impression qu'il s'y trouve à l'étroit. Son véritable élément, là où il se retrouve vraiment, c'est l'enseignement, ce sont les rapports plus étroits, plus intimes avec nous, les étudiants, auxquels il a fait le don de la plus grande partie de sa vie, aux étudiants qu'il aime comme ses propres enfants et il ne rate pas une occasion de leur prouver !

L'amphithéâtre de l'Institut de Morphologie : le professeur Berkol fait son cours. Il est est là, debout, face à nous et inlassable, malgré une chaleur souvent torride, sa voix énergique, précise, martelle les mots qui laissent dans nos esprits leur empreinte ineffaçable. Il semble même content, souvent, de la fatigue que son cours lui a occasionnée. Quel homme ! Loin de sembler désabusé par de longues années de professorat, on dirait, au contraire, chaque année, qu'il est nouvellement promu professeur, tellement il a à cœur de ne laisser échapper aucun détail intéressant ou susceptible de nous servir par la suite, de nous faire part des plus récentes découvertes dans le domaine si vaste de l'Anatomie, bref, de nous donner la vivante et réelle impression qu'il travaille « pour et par nous » ! !

Il explique... Tout s'explique... Tout paraît ensuite si simple et si naturel que l'on en vient à se demander : « C'est donc cela, cette fameuse Anatomie, tellement redoutée des étudiants du monde entier ? »

Et aux examens ? Tous ceux qui ont eu à lui répondre peuvent facilement comprendre ce que je veux dire en parlant des qualités « pédagogique » du Maître... Malgré son masque impénétrable durant l'interrogation, on le sent tressaillir d'aise quand la réponse lui arrive nette, brillante. Et je suis certain que plus d'un « recalé » en Anatomie a moins de peine que le Professeur lui-même.

... Ce journal tout entier suffirait à peine à résumer ce que le professeur Berkol est pour nous, mais je crois qu'une phrase pourrait bien le situer : « Un excellent professeur doublé d'un excellent homme ! »

Au nom de l'Ord. progfesseur Nurettin Berkol doivent être rattachés ceux de ses fidèles collaborateurs : le professeur Mouchet dont l'érudition n'a d'égale que sa merveilleuse méthode d'enseignement pratique de l'Anatomie, les Docents Zeki Zeren et Mehmed Oya, tous deux suivant avec un zèle et une perfection remarquables la belle route tracée par le Maître.

Salomon de TARANTO.

Les fascistes anglais

Londres, 22 A.A.—Sir Samuel Hoare déclara aux Communes qu'il autorisa le chef de police d'interdire pour six semaines tout cortège politique dans le East-End de Londres. On sait qu'Oswald Mosley projetait pour le début du juillet une réunion des fascistes dans le East-End et une marche sur le West End.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

La commission consultative pour le plan d'Istanbul

La commission des spécialistes devant être constituée en vue de se prononcer sur les besoins généraux de la ville comprendra, outre un délégué de chaque ministère, des représentants de l'Université, des Musées, de l'Evkaf, de la commission d'histoire turque, des Chambres de commerce et médicale, de la direction générale du Port, de la direction des Voies Ferrées de l'Etat, de l'Union des ingénieurs, de l'Union des industriels, etc... La commission n'aura pas pas les pouvoirs ni caractère d'un jury ; ses fonctions seront purement consultatives.

Elle tiendra vraisemblablement sa première réunion au début de juillet. A cette occasion, M. Prost fera un exposé de l'œuvre qu'il a réalisée jusqu'à ce jour ; il indiquera comment il conçoit le plan de développement d'Istanbul et il invitera les membres de la commission à lui fournir les données précises dont il aura besoin pour l'exécution de sa tâche.

Il demeure entendu que l'urbaniste ne sera lie en rien par les avis qui pourront lui être adressés, qu'il tirera le parti qu'il jugera le plus opportun des renseignements qui lui seront fournis et qu'en tout cas, l'indépendance de ses jugements et de ses décisions demeure entière. La commission siégera vraisemblablement un mois durant, après quoi M. Prost entamera la partie finale de sa tâche.

Le nouveau Palais de Justice

Après qu'il eut été décidé définitivement d'ériger sur la place de Sultanahmed le nouveau Palais de Justice d'Istanbul, la nécessité s'est imposée d'apporter quelques modifications au plan élaboré antérieurement à ce propos, de façon à l'adapter à la nouvelle configuration du terrain. M. Prost s'est rendu ces jours-ci sur les lieux, en compagnie du chef de la section des Constructions de la Ville, M. Ziya, en vue de procéder à certaines constatations.

Tout en étant conçu de façon à satisfaire tous les multiples besoins de la ville, au point de vue du fonctionnement parfait d'un appareil judiciaire nécessairement complexe, le nouvel immeuble devra être l'un des plus beaux d'Istanbul. C'est dans cet esprit également que les modifications auxquelles il a été fait allusion plus haut seront apportées au plan primitif du Palais du Justice.

Entretemps, l'évacuation de la prison centrale devra être achevée. C'est après sa démolition que l'on procédera à la mise aux enchères des travaux de construction du nouveau Palais de Justice.

L'affluence à Florya

Les heureux effets de la réduction des tarifs des chemins de fer commencent à se faire sentir, dimanche dernier la plage a été littéralement envahie par les baigneurs. Suivant les renseignements fournis par la Société 37.504 billets ont été délivrés ce jour-là pour Florya et Küçük Çekmece. Si l'on ajoute à ce chiffre celui des excursionnistes qui se sont rendus à la plage en autos et des promeneurs venus des campagnes et des lieux de villégiature d'alentour, on peut évaluer à 40.000 personnes le chiffre des baigneurs. Or, la saison proprement dite de Florya n'a pas encore commencé. On peut donc prévoir qu'en juillet le nombre des excursionnistes allant à Florya sera de 70.000.

Le nouveau règlement sur la vente du beurre

La Municipalité vient de faire parvenir au ministère de la Santé publique les renseignements qu'il avait demandés concernant les conditions qui président à la fabrication et à la vente du beurre en notre ville. Ces données serviront à faciliter l'élaboration du nouveau règlement sur la vente de ce produit.

Le ministère entend interdire de la façon la plus formelle la production et la vente de beurres mélangés. D'ailleurs, une interdition de ce genre avait déjà été votée par l'assemblée de la Ville, lors de sa dernière session.

En outre, le nouveau règlement prévoit qu'il devra y avoir obligatoirement des installations automatiques dans tous les lieux de production du beurre. Des spécimens des beurres produits seront prélevés et envoyés au laboratoire de chimie de la ville pour y être analysés, avant d'être fondus. Une seconde analyse aura lieu après que les beurres auront été fondus et alors seulement la vente en sera autorisée, dans le cas où le rapport d'analyse serait favorable.

Enfin le nouveau règlement comporte d'importantes dispositions au sujet des conditions d'hygiène à observer, de la façon dont s'opéreront les inspections, et des sanctions qui seront appliquées à ceux qui ne respecteront pas les dispositions prévues.

LES DOUANES

Le directeur général des Douanes d'Istanbul

Le poste de directeur général des Douanes d'Istanbul était demeuré vacant à la suite du transfert à Izmir, avec la même fonction de M. Seyfeddin. Le directeur de la section des affaires économiques au ministère des Douanes et Monopoles, M. Mustafa Nuri, avait été désigné à cette fonction à titre provisoire et avec mission de veiller plus particulièrement à la réforme des Douanes qui s'imposait. Deux ans se sont écoulés depuis. On a jugé qu'il était temps de mettre fin aux fonctions provisoires de M. Mustafa Nuri et de le titulariser dans son nouveau poste. Après approbation par l'autorité supérieure compétente sa nomination, à titre définitif, au poste de directeur général des Douanes d'Istanbul, vient de lui être communiquée.

Un stage

Le ministère des Douanes et Monopoles a décidé d'envoyer en Amérique, pour y faire un stage, M. Sabahaddin, de la direction du service des tarifs au ministère. Ce sera le premier fonctionnaire des Douanes envoyés aux Etats-Unis pour y faire un stage.

L'ENSEIGNEMENT

Le matériel scolaire

Le matériel scolaire commandé à l'étranger par le ministère de l'Instruction publique vient d'arriver. La répartition entre les diverses zones, suivant leurs besoins en sera assuré par l'économat du ministère, avant le début de la nouvelle année scolaire.

—Quel égoïsme... Aller s'établir au haut de la colline alors qu'il y a tant de villas près des quais.

(*Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam*)

Notes de voyage

A Moscou

Mme Suad Dervis qui fait actuellement un voyage en U.R.S.S. envoie à son journal le «Tan» l'article ci-bas :

Nous arrivons à Moscou.

J'ai mis mon chapeau, fermé mes sacs et mes gants à la main je me tiens debout dans le corridor du wagon.

De la fenêtre je vois les kiosques en bois et à étages de la banlieue. Leurs ornements intérieurs s'inspirent des dessins et de la boiserie des corniches des icônes des églises orthodoxes. Les jardins sont séparés par des clôtures en bois en forme de grilles. C'est, paraît-il, ici, la villégiature de Moscou.

Il y a tout autour des sapins.

Nous approchons de la ville.

J'éprouve une certaine joie à laquelle se mêlent aussi de la curiosité et un peu de crainte.

" Niet, haracho..."

J'ai souvent voyagé seule en Europe. Connaissant le turc et deux langues étrangères, je me suis fait parfaitement comprendre partout ; dans les Balkans parlant le turc et ensuite l'allemand, dans les autres pays de l'Europe en m'exprimant en allemand et en français.

Mais depuis le moment où je me suis embarquée à bord d'un bateau soviétique j'ai compris que le seul moyen de se tirer d'affaires pour quelqu'un qui ne connaît pas le russe, c'est de savoir parler l'anglais, seule langue étrangère parlée en Russie. Or, j'ignore le russe et l'anglais. Depuis que je suis en route, quand je désire prendre du café noir sans lait je commence par dire *café* et puis tenant le tablier de la jeune servante je désigne la couleur blanche de celui-ci, en disant *Niet* (Non) ce qui signifie du café sans blanc c'est à dire sans lait !

Ici, on prépare du thé très léger, alors que je l'aime fort, c'est-à dire de couleur plus foncée.

Pour exprimer ce désir je dis d'abord *cay* puis faisant voir la couleur claire de l'ameublement du wagon je dis *Niet* et avisant du bois de couleur foncée je dis *haracho* !

Si tantôt à la sortie de la gare il n'y a pas un interprète de l'*Intourist* ou un employé de *Voks* que vais-je faire ?

Quand je fais part de mes appréhensions à ma compagne de voyage, une femme turque, elle me dit :

— Mon père viendra me chercher à la gare. Nous ne vous laisserons pas, nous vous accompagnerons jusqu'à l'hôtel.

Un chaleureux accueil

Notre train s'arrête ; nous sommes à Moscou.

Je tiens d'une main mon manteau en fourrure, de l'autre mon sac à main. Les porteurs ont pris mes valises.

On est venu saluer ma compagne. Je me fie à elle et je descends du wagon.

La gare est bondée par ceux qui sont venus saluer les arrivants.

Pendant que je cherche à me reconnaître dans ce tohu-bohu j'aperçois venant vers moi deux jolies femmes l'une blonde, l'autre brune, habillées avec beaucoup de goût.

La blonde me tend la première la main et me dit en un français excellent :

— Bien arrivée, Mme Suat Dervis.

A son tour la brune me tend la main et en un turc excellent me salue:

— Bien arrivée Mme Suat Dervis, Nous sommes venues vous saluer de la part de *Voks*. L'auto vous attend. Ne vous occupez pas de vos bagages. Nous vous conduirons à l'hôtel *Savoy* où votre chambre est retenue.

Je respirai. Juste en ce moment, quelqu'un s'approcha de moi. C'était un secrétaire de notre ambassade envoyé à ma rencontre par notre ambassadeur M. Zekâi Apaydin. Notre consul à Odessa ne s'était pas contenté de me réserver une réception chaleureuse, mais pensant que je voyageais seule, il avait eu l'amabilité de prévenir par dépêche l'ambassade de mon arrivée, qui, à son tour, venait d'envoyer un secrétaire à ma rencontre.

Je me rends à l'hôtel *Savoy*.

J'avise les deux dames qui sont des employées de *Voks* que je m'y rends par l'auto de l'ambassade en compagnie du secrétaire et je leur donne rendez-vous à l'hôtel,

Au moment de quitter la gare, indépendamment de l'interprète de l'*Intourist* quatre reporters photographes de journaux prennent ma photo. Je salue aussi ma compagne de voyage en lui disant au revoir et ce après avoir été présentée à son père.

Je demande pourquoi il y avait tant de monde à la gare.

— C'est pour saluer, me dit-on le professeur Stolarsky qui enseigne la musique à des enfants ayant remporté les premières places dans des concours internationaux. On accueille en Russie les artistes par les mêmes honneurs que les hommes d'Etat.

Les Moscovites

Nous sortons de la gare.

Comme si je n'allais pas revoir la ville un autre jour je regarde attentivement et avec curiosité tout ce qui s'offre à me regards.

Je vois des avenues bordées de chaque côté de grands bâtiments, de magasins etc.

C'est donc ici Moscou ?

Moscou, où comme en l'Europe les passants vont vite dans les avenues, et où les tramways, les autobus circulent sans arrêt.

Pourquoi n'ai-je jamais pensé qu'il en serait ainsi ? Pourquoi quand il était question de Moscou je me figurais que je verrais à chaque pas des coupoles, des églises, des clochers, des hommes à longue barbe, portant de grosses bottes, à mine rébarbative, à la démarche empesée ; des femmes ayant la tête enveloppée de châles...

Mais non, ces femmes, jeunes ou vieilles, qui ont les cheveux courts, portent des serviettes sous le bras, sont habillées simplement. Ces hommes au visage propre n'ont pas la mine renfrognée.

Tous marchent la tête droite. On voit bien que parmi ces milliers de passants il n'y a pas un seul désœuvré. Tous marchent ou plutôt courent pour arriver à temps au but de leurs cours.

Le secrétaire d'ambassade qui m'accompagne me fournit des explications sur les rues que nous traversons. Mais, aujourd'hui, il m'est impossible de distinguer l'une de l'autre...

Je suis comme un enfant qui commence à voir et à comprendre ce qu'il voit.

Je ne puis encore entrer dans les détails.

Pour moi, Moscou avec ses grands immeubles et ses innombrables magasins est une ville très peuplée et très civilisée.

Comme dans toutes les villes civilisées, la circulation est réglée par des signaux lumineux automatiques, des feux alternatifs, vert, jaune, rouge, suivant le cas.

(à suivre)

Les coupons de sucre de la ménagère

N° 2

La bonne ménagère remplit son armoire de confitures et de sirops avant que ne passe la saison des fruits frais. Nous publierons ces coupons 30 jours de suite. Détachez-les chaque jour. Gardez-les.

Un numéro sera remis par les soins de la Ligue d'économie à quiconque réunira les trente en série et les portera ou les enverra au journal qui les a publiés. Ensuite, au jour fixé par la filiale de la Ligue à Istanbul, les numéros seront tirés au sort et les quantités de sucre ci-après seront données en cadeau aux gagnants:

Aux 25 prem. num. gagn. 20 kg. chacun
" 25 num. suivants " 10 " "
" 50 " " " 5 " "
" 250 " " " 2 " "

Les articles de fond de l'"Ulus"

Les déplacements de nos ministres

Nos ministres des Affaires étrangères et de l'Economie ont quitté Ankara. Nous savons que Celâl Bayar retournera après avoir eu quelques entretiens à Bagdad ; par contre, Tevfik Rüştü Aras poursuivra son voyage pour Téhéran et Moscou. Depuis longtemps déjà des rumeurs diverses circulent au sujet du voyage de Tevfik Rüştü Aras. Le véritable objectif en a été indiqué par le président du Conseil Ismet Inönü lors de son dernier discours. Ces déclarations, si elles ont trompé les espoirs des amateurs de nouvelles sensationnelles, ont dû être de nature à calmer aussi les curiosités suscitées par les rumeurs antérieures.

Nous sommes étroitement liés à la Russie depuis les premiers jours de la Révolution. On connaît nos relations fraternelles avec l'Iran gouverné par le Şahinşah et avec l'Irak voisin. Le but du voyage de Tevfik Rüştü Aras est de renforcer ces liens d'amitié et de fraternité et de procéder à un échange de vues avec les personnalités autorisées pour se prononcer sur les questions qui ont trait à ces relations.

Quoi de plus naturel d'ailleurs que voir un pays pacifiste comme la Turquie rechercher les occasions de s'entretenir avec ses voisins et utiliser ces occasions au profit de la sécurité générale, qui nous intéresse tous également et de la paix mondiale ? Ces pays jouissent depuis des années d'une stabilité et d'un ordre intérieur enviables et se sont consacrés entièrement à une activité constructive qui prépare le bonheur de leurs masses populaires. L'intérêt commun qui nous unit tous est constitué par la paix et la stabilité, le calme et la sécurité internationaux.

L'ère des anciennes aventures politiques a été close, dans le proche Orient, par l'avènement des nouveaux régimes révolutionnaires. En réglant toutes leurs questions pendantes la Turquie et ses voisins ont supprimé tout terrain de mésentente et de provocation entre leurs peuples. Si le nouveau actuel est renforcé par de meilleures relations économiques, non seulement nos politiques respectives, mais le système de la sécurité mondiale dont elle sont le principal auxiliaire, en profitera. Nous souhaitons un bon voyage à nos ministres. Partout où ils iront, l'affection et les saluts du peuple turc pour les peuples voisins, amis et frères les accompagne.

Falih Rifki Atay

CONTE DU BEYOGLU

La chambre ronde

Par FREDERIC BOUTET.

Dès le début de mars, Françoise avait dit à son mari :

Paul, le printemps arrive, nous allons nous installer à la Vannière.

Paul Cartault, depuis huit ans de mariage et d'accord, avait pris l'habitude de trouver excellentes toutes les décisions de Françoise. Celle-là, cependant,ne parut pas l'enthousiasmer.

— On gèlera, puisque tu n'as pas voulu que je fasse mettre le chauffage central. Et puis pour mes affaires...

— Ton associé s'en occupe. C'est bien juste ; c'est toi qui as apporté les capitaux, il peut bien se charger du travail.

— Tu ne t'ennuieras pas là-bas ?

— Pas du tout. J'adore la campagne. Et puis Paris, pour le moment, ne m'amuse pas. Du reste, nous n'allons pas si loin. Avec la voiture on fait le chemin en une heure et demie. Et quant au chauffage, on fera du feu dans les cheminées. Mettre des tuyaux et des radiateurs dans des pièces qui ont une telle allure... impossible !

— Je sais bien. C'est ça qui t'a emballée quand, par hasard, nous étant trompés de route, nous avons passé devant la Vannière : la longue allée, les douves, le décor d'automne du parc, le vieux château... Du coup il a fallu arrêter la voiture, descendre, s'informer, visiter...

— Voyons, Paul, nous cherchions une propriété pas trop chère et la Vannière était pour rien. Et nous n'y avons fait presque pas de frais.

— Naturellement, puisque tu n'as voulu que l'électricité, et encore dans des bougies, pour ne pas chambarder la couleur locale. En voilà un goût soudain pour le passé !

— Ce n'est pas un goût soudain, Paul. J'adore l'ancien temps. Et à la Vannière on se sent si loin de tout... La vieille tour, les pierres grises, les longs couloirs sonores, les meubles massifs, luisants... Et nous serons, pour ainsi dire, seuls dans le château. Le vieux jardinier a son pavillon près de la grille d'entrée et nos domestiques coucheront dans les communs, au bout de l'aile gauche... Tu ne trouves pas que ce sera charmant d'être comme cela tous les deux.

Paul Cartault sourit.

— Oui, je trouve ma petite Françoise... Tu as raison comme toujours. Je te demande seulement d'attendre un mois pour partir. Ce sera vraiment le printemps, on n'aura plus à craindre de vrais froids et la verdure égayera l'ensemble.

— Si tu veux, dit Françoise ; d'ailleurs, ces temps-ci, j'ai des invitations qui m'amusent, et puis ce sera, après, la solitude à nous deux... Je voudrais déjà être là-bas. On sera si bien...

***

La pluie d'avril, qui ruisselait depuis l'avant-veille au moment de l'arrivée du ménage Cartault à la Vannière, ne diminua pas l'enthousiasme de Françoise. Certes, les couloirs sonores étaient humides et sentaient le moisi ; les grandes pièces plus encore ; mais des feux de bois dans les hautes cheminées créèrent une impression de confort et, au bout de quelques jours, le parc, sous le soleil, fut gai et charmant.

Françoise et Paul s'adaptaient à leur nouveau mode d'existence. Ils étaient tellement mieux qu'à Paris. Leurs amis ne leur manquaient pas du tout. Paul s'intéressait aux choses de la terre. Françoise explorait sans relâche la vieille construction. Elle en avait découvert les archives et passionnément recherchait les dispositions d'autrefois au travers des modifications successives. Entre temps elle essayait de recueillir des renseignements au bourg voisin.

Un soir, à l'heure du dîner, elle rentra surexcitée d'une de ces incursions chez l'habitant.

— J'ai du nouveau, dit-elle à Paul. J'ai découvert quelque chose d'extraordinaire. Chez la mercière du bourg j'ai rencontré une personne, une vieille demoiselle, très, très vieille, quatre-vingt-sept ans, mais encore ingambe, à peine un peu sourde, et parfaitement lucide. Elle s'appelle Mlle Hortense. Elle m'a raconté des choses extraordinaires. Figure-toi que quand elle avait vingt ans, elle a été femme de chambre ici. Elle a connu le comte de Vannière, celui dont j'ai vu le nom dans les papiers d'ici. Et elle m'a raconté un drame. Le comte avait une femme beaucoup plus jeune que lui, de vingt ans au moins, et très jolie. Il l'adorait, il était très jaloux, c'était un homme dur, sombre, ne se plaisant qu'à parcourir les bois, qu'à chasser... Un de ses jeunes parents, un officier d'Afrique, est venu, pendant une permission au château. Alors a-t-il été l'amant de la jeune comtesse ? Mlle Hortense dit que non. Mais le comte était jaloux. Les a-t-il surpris ? S'est-il vengé ? Un matin on a trouvé dans le bois, près du château, le jeune officier tué d'un coup de fusil. C'est romanesque, hein ?

— C'était surtout embêtant pour lui, constata Paul.

— Ne plaisante pas, voyons. Il y a eu une enquête qui a conclu au meurtre par des braconniers inconnus. A partir de ce moment-là la jeune comtesse a changé de caractère, elle est devenue triste, taciturne... Et puis, un matin aussi, on l'a trouvée noyée dans la pièce d'eau.

— Mais elle est sinistre ton histoire, ma petite Françoise.

— Tu ne sais pas le plus beau... Non, je veux dire le plus dramatique. On a cru, dans le public, que la comtesse s'était suicidée. Mais Mlle Hortense est persuadée qu'elle a été tuée par son mari qui avait d'abord tué l'officier. Depuis ce moment-là le comte est devenu farouche et comme égaré. Il habitait toujours la chambre conjugale et Mlle Hortense dit que la comtesse y revenait chaque nuit, ruisselante d'eau, des algues sur elle, comme quand on l'avait retirée, morte, de l'étang. Il paraît que le vieux valet de chambre du comte l'a vue et aussi qu'on l'a entendue parler au comte. Et le comte est mort lui-même la même année, ce qui n'a pas empêché le fantôme de revenir encore dans la chambre. L'héritier du comte l'a vu et n'a pas habité le château. Celui qui a hérité ensuite a passé sa vie en voyages lointains. Bref, nous sommes les premiers, depuis des années, à habiter ici. Qu'en dis-tu ?

— Je dis que posséder un château hanté c'est flatteur, déclara Paul. Dans quelle chambre revient la jeune femme spectrale ?

— Dans la grande chambre ronde, au bout du couloir où est la nôtre. Il paraît qu'il y avait autrefois une issue secrète derrière la tapisserie. Le comte l'a fait murer, mais le fantôme y passait tout de même.

— Naturellement... Ecoute, Françoise, j'ai une idée. Si nous vérifions par nous-mêmes ? Oui, en passant la nuit dans la chambre ronde ?

— Tu es fou ?

— Pourquoi ? D'abord je pense que tu ne crois par à ces histoires de l'autre monde. Et puis avec moi tu n'auras pas peur, je présume. Du reste, je peux très bien y passer la nuit seul.

Françoise s'était brusquement décidée ; après tout elle ne croyait pas réellement à cette histoire de revenante et ce serait une aventure amusante à raconter.

— C'est entendu, dit-elle. Tu penses bien, par exemple, que je veux être avec toi. Je ferai arranger et chauffer la chambre demain et, le soir, nous y coucherons.

***

La chambre ronde n'offrait pas un

(Lire la suite en 4ème page)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE,

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton Cannes, Monaco,Toulouse,Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana et Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu,

Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger:

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla)

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan' Miskole, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged. etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica' Piura, Puno Chincha Alta

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak,

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allaiemciyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911.—Change et Port 22912

Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul

Service traveler's cheques

Vie économique et financière

Le coût de la vie et les prix de gros à l'étranger

Les indices du coût de la vie et des prix de gros d'une série de pays (8 pays, la Turquie comprise) durant les trois premiers mois de l'année 1937 indiquent, dans une forte majorité, (sauf pour la Bulgarie, la Yougoslavie et les Etats-Unis) une augmentation assez sensible aussi bien sur les chiffres des mois correspondants de 1936 que sur la moyenne annuelle générale de cette même année.

Ainsi (1929 = 100) pour les prix de gros, l'indice de février 1937 est 112.5 en Grèce contre 113.4 en février 1936 et 112.5 pour l'indice annuel moyen. De même l'indice (prix de gros) de mars 1937 est, en France, de 88.4 contre 60 en mars 1936 et 65.5 pour l'indice annuel. Les prix de gros français ont d'ailleurs subi à partir du mois de juin une haussse continuelle et très forte. De 59.6 en juin 1936, l'indice des prix de gros atteignit, en décembre, le chiffre de 82,8, accusant une augmentation de 23,2 (environ 28%).

Le coût de la vie en Grèce (1929=100) a atteint en février 1937 l'indice 112.7 contre 104.9 en février 1936 et 105.4 pour l'indice moyen de la même année. En France, le coût de la vie est passé de 87.4 pour le premier trimestre de 1936 à 97.1 pour les trois derniers mois de l'année. L'augmentation qui n'est que de 10% environ pour le coût de la vie est donc fortement inférieure à celle subi par les prix de gros. Cela est dû en grande partie aux mesures adoptées par le gouvernement et surtout aux commissions de contrôle des prix. Nous manquons malheureusement de données sur les indices du coût de la vie dans les premiers mois de 1937.

En tenant toutefois compte que, jusqu'en mars 1937, l'augmentation des pris de gros a été de 34% environ (8% en quelques mois), nous devons conclure que l'indice du cût de la vie a dû, lui aussi, fortement haussé. Sans que l'on puisse lui fixer aveuglément un minimum, il ne semble pas hardi d'affirmer qu'il doit être à présent bien au-delà de 15,17%.

L'augmentation des prix de gros est également assez sensible en Angleterre, aux Etats-Unis et en Bulgarie.

(1929 = 100).

	février 1937	février 1936	moyenne 1936
	—	—	—
Angleterre	91	80.3	82.7
Bulgarie .	61.5	55.8	57.8
Etats-Unis	90.6	84.6	84.8

De ces trois pays, seule la Bulgarie accuse dans les premiers mois de 1937, des indices du coût de la vie supérieurs à ceux des mois correspondants de 1936.

	janvier 1936	janvier 1937	différence
	—	—	—
Angleterre	92 1	89.6	+ 2.5
Bulgarie..	57.5	58.1	— 0.6
Etats-Unis	82.9	81.8	+ 1.1

La comparaison des indices annuels moyens des dernières années (prix de gros et coût de la vie) indique un centre de dépression particulièrement accentué en 1934-1935. L'année 1936 accuse une nette tendance vers la hausse dans les indices de tous les pays qui nous occupent (Bulg., Grèce, Roumanie, Yougoslavie, France, Angleterre, Etats-Unis, Turquie) sauf en ce qui concerne la Yougoslavie pour les indices du coût de la vie. 1936 = 74.2 — 1935 = 74.3.

Ainsi donc à l'exception de la Bulgarie,de Yougoslavie et des Etats-Unis dont l'indice du coût de la vie — en dépit de la courbe contraire des prix de gros — est en baisse, tous les autres Etats subissent, en ce moment, une hausse plus ou moins marquée dans les prix de gros et dans les indices du coût de la vie.

Cette hausse des indices, tant qu'elle reste à un niveau normal est un effet naturel de la reprise économique qui s'est particulièrement accentuée dans ces derniers temps. La hausse exagérée dans les prix de gros, que nous avons remarquée plus haut dans certains pays (France et Grèce), est due à des conditions spéciales de politique intérieure, et dont l'évaluation ne saurait entrer en ligne de compte sur le plan international.

RAOUL HOLLOSY

Nos exportations d'huiles d'olive

La bonne qualité des huiles turques fait qu'elles sont très recherchées à l'étranger, pour les conserves. On demande beaucoup les qualités peu acides et partiellement stéarinées. Le peu de quantité de la récolte de l'année dernière a eu pour effet un enchérissement général des huiles. Si la récolte de cette année est bonne, il faut s'attendre à ce que l'industrie suisse des conserves se livre à une importante demande d'huiles de Turquie. La condition pour les envois d'huile en Suisse, c'est qu'ils soient faits dans des bidons ou des barils de 200 kgs ou dans des fûts de 500 kgs et que les huiles ne comportent pas un degré d'acidité de plus de 1,5.

Les pommes de terre standardisées

C'est à partir de juillet prochain que l'on appliquera la décision de la Chambre de commerce concernant la standardisation des pommes de terre. Ainsi que nous l'avions écrit récemment, les premiers produits reçus en notre ville étant des primeurs et l'écorce ne s'étant pas complètement formée, il n'avait pas été possible de les transporter dans des sacs de 75 kgs. On a estimé en effet que les pommes de terre étant trop fraîches se détérioreraient dans de grands emballages.

Les exportations de fruits et de légumes frais

D'importantes mesures pour l'amélioration des qualités de nos fruits considérés de deuxième ordre sont envisagées par le ministère de l'Agriculture. Il a été affecté au budget de ce ministère un crédit de trente mille livres pour améliorer les fruits frais et secs des différentes régions, pour augmenter les quantités destinées à l'exportation, pour créer des stations d'amélioration, etc.

Avec cet argent on entreprendra toutes sortes de travaux techniques concernant nos fruits. Les fruits frais prendront ainsi une place importante parmi nos matières d'exportation. Spécialement l'Allemagne, la Pologne, la Tchécoslovaquie et la Hongrie sont toujours acheteuses de ces produits. C'est la Bulgarie qui, jusqu'ici, bénéficiait sans concurrent de leurs commandes.

Les Bulgares s'efforcent de créer de grandes plantations de pommiers.

Il est à noter aussi qu'avant-guerre les Bulgares importaient des légumes frais de Turquie. Or, durant les dix dernières années, ils sont devenus les plus forts exportateurs de légumes des Balkans. L'Italie, la Hongrie, la Tchécoslovaquie et, en partie l'Allemagne, sont les clientes des fruits et des légumes bulgares. La Tchécoslovaquie importe aussi des pommes de pays lointains tel que le Canada.

L'emballage des œufs

On s'est aperçu que les œufs destinés à l'exportation et contenus dans un emballage de paille étaient trop chauffés. Il a été recommandé aux diverses régions qui se livrent à l'exportation de cet article d'employer de la sciure de bois au lieu de la paille.

Les envois de fonds à l'étranger des Sociétés

Ankara, 21.— Un paragraphe ainsi conçu a été ajouté au décret pour la protection de la monnaie nationale : Les Sociétés turques et étrangères qui exercent leur activité en Turquie et qui sont tenues d'envoyer des fonds aux détenteurs de leurs actions et obligations se trouvant à l'étranger sont autorisées à procéder à des transferts en exportant, au lieu et place de leur argent encore bloqué en Turquie, de l'essence de rose, des tapis, des eaux minérales, des vins et de liqueurs.

Des firmes allemandes cherchent un représentant en Turquie

Certaines firmes allemandes ont exprimé le désir d'importer de notre pays des cornes ainsi que du raisin (type numéro 12), des noisettes, des figues et certains autres produits. D'autre part, quelques maisons d'exportation allemandes ont exprimé le désir de se livrer à des transactions avec la Turquie sur les machines en tout genre, les enseignes en émail et le matériel de sport en tout genre et cherchent en conséquence un représentant en Turquie.

ETRANGER

La Foire de Padoue

Padoue, 21. — La 19ème foire de Padoue qui a revêtu un intérêt particulier en raison de son caractère de première exposition des produits italiens ferma ses portes après 15 jours. 1279 firmes italiennes exportèrent leurs produits. La Foire remporta un vif succès.

Mouvement Maritime

Départs pour	Bateaux		Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises*	RODI CELIO	25 Juin 4 Juill.	En coïncidence à Brindisi, Venise,Trieste, avec les Tr. Exp. pour toute l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO	1 Juill.	à 17 heures
Saloniques, Pirée, Naples Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	ABBAZIA	24 Juin	à 17 heures
Salonique, Métélin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO VESTA	19 Juin 3 Juill.	à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	QUIRINALE CAMPIDOGLIO ISEO	23 Juin 30 Juin 1 Juill.	à 17 heures
ulina, Galatz, Braïla	QUIRINALE DAMPIDOGLIO	23 Juin 30 Juin	à 17 heures
Batoum	ISEO	1 Juill.	à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
» » » » W.-Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« *Juno* » « *Hermes* »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 22 au 24 Juin du 2 au 4 Juillet
Bourgaz, Varna, Constantza	« *Mars* » « *Hermes* » « *Ariadne* »	" " " "	vers le 18 Juin vers le 25 Juin vers le 5 Juil.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« *Dakar Maru* » « *Durhan Maru* »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 13 Juillet vers le 18 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens*

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune Professeur Allemand, (connaissant bien le français), enseignant à l'Université d'Istanbul, et agrégé en philosophie et ès-lettres de l'Université de Berlin Nouvelle méthode radicale et rapide. **Prix modestes.** S'adresser par écrit au journal *Beyoğlu* sous les initiales : " Prof. M. M." 2

En plein centre de Beyoglu vaste local pouvant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Societa Operaia Italiana», Istiklal Caddesi, Ezaci Çikmayi, à côté des établissements «His Master's Voice».

Bilans et travaux de comptabilité par comptable expérimenté en *turc* et en *français* à partir du prix de 5 Ltqs. par mois. S'adresser au journal sous R. A.

Ces belles filles si joyeuses sont des ouvrières d'une grande institution de Berlin qui profitent de leur repos de midi pour faire de la gymnastique sur la terrasse de leur établissement

Chez vous

Kelvinator

c'est

Froid • Santé • Economie

KELVINATOR travaille 2 fois moins de temps pour le même rendement

Vente à 18 mois de crédit chez SAHIBININ SESI et ses agents:

Ankara, Adana, Antep, Bursa, Bandirma, Diarbekir, Eskişehir, Izmir, Kayseri, Konya, Mersin, Samsun, Trabzon, Zonguldak.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les „oiseaux de Kamâl" arrivent !

M. Ahmet Emin Yalman consacre son article de fond du «Tan» à l'œuvre qu'accomplissent nos avions au Tunceli :

« Nous viendrons opérer notre soumission. Mais ordonnez à vos «oiseaux» de ne pas voler au-dessus de nous, de ne pas faire pleuvoir le feu sur nous...»

Quotidiennement, des messages ainsi conçus parviennent des êtres ignorants et primitifs qui sont réfugiés à des altitudes de 3000 à 4000 mètres dans les montagnes de Dersim. Les oiseaux qui lancent le feu les ont atterrés. Après les premiers incidents, n'osant même pas tirer un seul coup de fusil, ils ont fui sur les montagnes. Et le cercle de fer établi par nos détachements suivant un plan excellent se resserre tous les jours un peu plus.

Quand les «ağa» de Dersim ont levé l'étendard de la révolte contre l'autorité, d'une part, en vue de sauver leur influence de seigneurs féodaux et aussi, d'autre part, à la suite des incitations venues de l'étranger, il y avait trois choses qu'ils ignoraient :

1.—La volonté de la nouvelle administration d'aller, en toutes choses, jusqu'au bout ;

2.—L'action méthodique de nos troupes et leur outillage qui leur permet d'agir suivant les circonstances et la tâche à remplir ;

3.—L'existence d'un «oiseau» qui s'appelle l'avion.

Ils n'avaient aucune notion de la situation du monde. L'«ağa» Kamer capturé ces jours derniers, est un nonagénaire qui compte parmi les chefs les plus influents de la région. Ce sage parmi les sages n'a jamais mis le pied à Elâziz. Il n'a jamais vu d'auto. Il y a de malheureux qui ignorent les véhicules à roues et qui vivent dans des grottes, menant l'existence de l'ère de l'élevage le plus primitive.

Nos premiers avions qui commencèrent à voler au dessus des montagnes de Dersim se bornaient à exécuter des reconnaissances et des prises de vues. Les «ağa», qui sont passés maîtres en matière de propagande, s'empressèrent de dire à leurs hommes : Ces terribles et gigantesques oiseaux sont des oiseaux arabes venus pour nous aider.

Puis, un beau jour, un avion conformement aux ordres qu'il avait reçus ou aux instructions qui lui étaient transmises, au moyen de panneaux de toile, par nos détachements, fit pleuvoir sur certains points des bombes ou des rafales de mitrailleuses Alors, il fallut reconnaître qu'il y avait d'autres oiseaux que les «oiseaux arabes». Les gens de Dersim leur donnèrent un nom : Les « oiseaux de Kamâl ».

L'intérêt suscité par les avions était tel qu'il était plus fort même que le sentiment du danger. Et dès qu'apparaissaient nos appareils les gens de Dersim se groupaient sur le toit de leurs maisons pour suivre leurs opérations. Puis, les « Dersimli » s'aperçurent que les bombes et le feu de mitrailleuses ne semaisnt pas seulement la mort, mais incendiaient aussi le toit de chaume des cabanes. Alors, ils enlevèrent la paille de leurs bicoques, dont ils ne laissèrent debout que les quatre murs de pisé et allèrent se réfugier sous terre, dans les cavernes, avec leur mobilier primitif.

Et en même temps, tous ceux qui en trouvaient la possibilité commencèrent à se soumettre par groupes. Et ceux qui, en raison de la situation géographique, ne pouvaient entrer en liaison avec nos troupes, se tournèrent contre Seyit Riza. Le moment du règlement des vieux comptes arrivé, ils voulurent le frapper par derrière.

Et ce fut la fin de la rébellion...

Les idées du ministre de la Justice sur le divorce

Le "Kurun„mène depuis quelque temps une enquête qui est suivie avec beaucoup d'intérêt par le monde judiciaire de notre ville, au sujet de l'opportunité de faciliter les formalités de divorce aux conjoints pour qui la vie commune est devenue impossible. M. Asim Us écrit à ce propos :

Rencontrant l'autre jour, à Ankara, le ministre de la Justice, M. Şükrü Saracoğlu, je me suis souvenu de notre enqnête et j'ai demandé son opinion à ce propos au ministre.

—Il paraît,m'a-t-il répondu,que vous n'êtes pas au courant de nos statistiques judiciaires. Venez les consulter au ministère.

...Avant de devenir juriste, M. Saracoğlu était financier. Il en a conservé dans ses idées une précision mathématique. Et c'est en se basant sur les chiffres qu'il conclut : « Nous devons prendre des mesures, non en vue d'accroître les divorces, mais en vue de les réduire. »

Le nombre de sentences de divorce rendues par nos tribunaux n'est pas inférieur à 10.000 par an. Cela signifie qu'en un bref laps de temps 400.000 familles turques voient se dissoudre les liens qui les unissent. Et si chaque famille compte en moyenne quatre à cinq membres se rend-on compte de l'importance des secousses sociales que cela représente ?

Les contacts de nos ministres avec le peuple syrien

M. Yunus Nadi se félicite, dans le «Cumhuriyet» et la « République » des déclarations faites par le Dr Aras aux correspondants des journaux syriens:

Selon nous, écrit-il, il est certain que l'opinion publique syrienne a été induite en erreur sous l'empire d'influences diverses. Nous avons toujours admis que des explications venant de nous seraient susceptibles de satisfaire cette opinion publique et de la ramener dans le droit chemin. Et la preuve de ce qui précède a été fournie par une rencontre fortuite de nos ministres avec les Syriens sur la route de Bagdad. Nous ne doutons nullement que, si les déclarations du Dr Aras sont scrupuleusement réflétées dans la presse syrienne, ces paroles fort vraies et fort sincères, ne constituent pour l'opinion syrienne un argument d'assurances solides.

Il n'existe pas la moindre raison susceptible de provoquer une froideur entre la Turquie et la Syrie dans la question du Hatay, qui est une question d'indépendance et de prépondérance de la majorité raciale turque. La solution du problème de la façon que l'on sait ne présente pas de caractère contraire aux autres éléments minoritaires, entre autres les Arabes. Leurs intérêts sont sauvegardés.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 2092 obtenu en Turquie en date du 24 Décembre 1935 et relatif à une amélioration concernant des aiguilles et autre matériel de ce genre pour machines à tricoter, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos 1-4.

La chambre ronde

(Suite de la 3ème page)

aspect riant, avec ses lourdes tapisseries à personnages que le moindre souffle de vent, passsant par les fenêtres mal jointes, animait fantastiquement ; malgré le feu dans l'immense cheminée il n'y faisait pas très chaud.

— On était mieux dans notre chambre habituelle, observa Françoise.

— Bah ! pour une nuit... Et puis, si la dame noyée revient, ça mettra du mouvement, répondit Paul, qui, derrière les tapisseries, sondait les murs.

— Ça ne sonne le creux nulle part, ajouta-t-il. Et si un mauvais plaisant se risque, j'ai mon revolver.

Françoise ne dit rien. Brusquement, dans cette chambre au passé sinistre, lui venait le regret d'avoir quitté, si tôt dans la saison, Paris, bien qu'elle n'eût plus, actuellement, d'intérêt majeur qui l'y attachât. Ce drame de jadis, que cette vieille fille lui avait raconté, l'opposait... Mais elle se secoua et plaisanta avec son mari en se déshabillant vite devant le feu.

* * *

Françoise s'éveilla en sursaut, se dressa dans le grand lit. Une faible lueur venait des braises mourantes. Un bruit sourd, comme une plainte, là.., là.., dans la cheminée..., non..., dans le mur.

Elle se jeta en bas du lit, suivie de Paul, arraché au sommeil et effaré. Elle hurlait :

— Le fantôme ! La femme assassinée par son mari ! Paul, je t'en prie, ne me tue pas !

— Mais tu es folle, Françoise ! Qu'est-ce qui te prend ? Calme-toi. Ce sont ces sotttes histoires d'apparitions...

— Oui, oui, c'est fou, c'est stupide ! dit Françoise, qui s'était reprise. J'ai eu le cauchemar... Aussi nous deux seuls dans ce château isolée...

— Invitons des amis, dit Paul. Et maintenant recouchons-nous et dormons

Il rit et comme il n'avait pas compris, ajouta :

— Et sois tranquille, je ne veux pas te tuer.

LA BOURSE

Istanbul 21 Juin 1937

(Cours informatifs)

	Ltq.
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	95.—
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	95.—
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	30.75
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	71.—
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 1ère tranche ex. c.	18.50
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 2e tranche ex. c.	18.30
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 3e tranche ex. c.	18.20
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	40.30
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II III	40.30
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	96.—
Obl. Bons représentatifs Anatolie	44.10
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	10.85
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	98.—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	88.—
Act. Banque Centrale ex. c.	86.50
Banque d'Affaire	9.75
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	24.10
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	1.75
Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istambul	10.—
Act Eaux d'Istanbul (en liquidation)	10.50
Act. Tramways d'Istanbul	13.75
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	9.75
Act. Ciments Arslan—Eski-Hissar	13.20
Act. Minoterie "Union" ex. c.	9.75
Act. Téléphones d'Istanbul	6.—
Act. Minoterie d'Orient	9.75

Allemagne et l'Italie

Berlin, 22. — Le Fuehrer a reçu le chef des organisations de la jeunesse italienne, M. Ricci, qui lui a exprimé les remerciements des jeunes italiens qui se trouvent enexcursion à Berlin, pour l'accueil qu'ils ont reçu.

Le soir le Fuehrer a assisté à la représentation de l'opéra *La Bohème* par la troupe de la Scala de Milan.

CHEQUES

	Ouverture
Londres	625.60
New-York	0.78 77.50
Paris	17.72.50
Milan	15.00.87
Bruxelles	4.67.60
Athènes	—
Genève	3.44.34
Sofia	—
Amsterdam	1.45.60
Prague	—
Vienne	13.90.88
Madrid	1.97.60
Berlin	—
Varsovie	—
Budapest	—
Bucarest	—
Belgrade	—
Yokohama	—
Stockholm	1049
Moscou	—
Or	264
Mecidiye	—
Bank-note	—

Bourse de Londres

Lire	—
Fr. Fr	—
Doll.	—

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche 1	—
Banque Ottomane	—

Un attentat à Copenhague

Copenhague, 21 A. A. — Dans les premières heures du matin, un attentat a été entrepris contre le ministre de la Défense nationale. Une explosion d'une bombe artisanale fut jetée dans le jardin de la maison, y détruisit une partie de l'aile de la villa et d'une voiture sinaute. Le ministre de la Défense Anderson fait actuellement son service. Sa femme et ses enfants dormaient dans la villa au moment mnes. Les auteurs de l'attentat sont pas connus. La police pense que l'attentat est en rapport avec la proclamation de la nouvelle loi de la Défense nationale et la dissolution des corps des volontaires. La proclamation de la Défense nationale a été votée par le parti socialiste.

Sahibi : G. Pilavoğlu
Umumi Neşriyat Müdürü
Dr. Abdül Vehab Bey
Yazici Sokak 5. M. Hanı
Telefon 40065